

« Un véritable cadavre vivant »

Pièce appartenant au théâtre de l'absurde, *La Cantatrice chauve* montre l'étrange quotidien de deux couples anglais, les Smith et les Martin.

↓ **texte à télécharger**
college.nathan.fr/
F5_atelier_extrait3

Intérieur bourgeois anglais, avec des fauteuils anglais. Soirée anglaise. M. Smith, anglais, dans son fauteuil et ses pantoufles anglais, fume sa pipe anglaise et lit un journal anglais, près d'un feu anglais. Il a des lunettes anglaises, une petite moustache grise, anglaise. À côté de lui, dans un
5 *autre fauteuil anglais, Mme Smith, Anglaise, raccommode des chaussettes anglaises. Un long moment de silence anglais. La pendule anglaise frappe dix-sept coups anglais.*

M. SMITH, toujours dans son journal. – Tiens, c'est écrit que Bobby Watson est mort.

10 MME SMITH. – Mon Dieu, le pauvre, quand est-ce qu'il est mort ?

M. SMITH. – Pourquoi prends-tu cet air étonné ? Tu le savais bien. Il est mort il y a deux ans. Tu te rappelles, on a été à son enterrement, il y a un an et demi.

MME SMITH. – Bien sûr que je me rappelle. Je me suis rappelé tout de
15 *suite, mais je ne comprends pas pourquoi toi-même tu as été si étonné de voir ça sur le journal.*

M. SMITH. – Ça n'y était pas sur le journal... !! Il y a déjà trois ans qu'on a parlé de son décès. Je m'en suis souvenu par association d'idées !

MME SMITH. – Dommage ! Il était si bien conservé.

20 M. SMITH. – C'était le plus joli cadavre de Grande-Bretagne ! Il ne paraissait pas son âge. Pauvre Bobby, il y avait quatre ans qu'il était mort et il était encore chaud. Un véritable cadavre vivant. Et comme il était gai !

MME SMITH. – La pauvre Bobby.

M. SMITH. – Tu veux dire « le » pauvre Bobby.

25 MME SMITH. – Non, c'est à sa femme que je pense. Elle s'appelait comme lui, Bobby, Bobby Watson. Comme ils avaient le même nom, on ne pouvait pas les distinguer l'un de l'autre quand on les voyait ensemble. Ce n'est qu'après sa mort
30 *à lui, qu'on a pu vraiment savoir qui était l'un et qui était l'autre. Pourtant, aujourd'hui encore, il y a des gens qui la confondent avec le mort et lui présentent des condoléances. Tu la connais ?*

M. SMITH. – Je ne l'ai vue qu'une fois, par hasard,

35 *à l'enterrement de Bobby.*

MME SMITH. – Je ne l'ai jamais vue. Est-ce qu'elle est belle ?



René Magritte, *Ceci n'est pas une pipe*, 1929, huile sur toile, musée d'art du comté de Los Angeles (États-Unis).

M. SMITH. – Elle a des traits réguliers et pourtant on ne peut pas dire qu'elle est belle. Elle est trop grande et trop forte. Ses traits ne sont pas
40 réguliers et pourtant on peut dire qu'elle est très belle. Elle est un peu trop petite et trop maigre. Elle est professeur de chant.

La pendule sonne cinq fois. Un long temps.

MME SMITH. – Et quand pensent-ils se marier, tous les deux ?

M. SMITH. – Le printemps prochain, au plus tard.

Eugène Ionesco, *La Cantatrice chauve*, © éditions Gallimard, 1950.

Échauffement

1. Circulez dans l'espace tête haute, avec un air snob, prétentieux. Au signal de votre professeur, arrêtez-vous en face d'un camarade et échangez bien fort un « Hello ! Good morning ! » puis reprenez votre marche.
2. En binôme et à l'arrêt, répétez à tour de rôle le plus distinctement possible ces virelangues :
 - Bobby, Bobby Watson, beau Bobby britannique, bigrement bien conservé ! Brave Bobby, Bobby bourgeois de Grande-Bretagne !
 - Cadavre chaud, cadavre chauve, charmant cadavre ! Cher cadavre conservé !

Autour du texte

3. En binôme, lisez l'extrait, puis réfléchissez ensemble : comment qualifieriez-vous ce dialogue entre les époux ? Vous semble-t-il romantique, tragique, clownesque, réaliste... ? Citez le texte à l'appui de votre réflexion.
4. Dans cet extrait, les personnages ne craignent pas de se contredire : à tour de rôle, en binôme, reprenez leurs affirmations, et prononcez-les avec conviction, sur le ton d'une conversation de salon.
 - Bobby est mort il y a deux ans. Tu te rappelles, on a été à son enterrement, il y a un an et demi. Il y a déjà trois ans qu'on a parlé de son décès.
 - Pauvre Bobby, il y avait quatre ans qu'il était mort et il était encore chaud. Un véritable cadavre vivant.
 - Elle a des traits réguliers et pourtant on ne peut pas dire qu'elle est belle. Elle est trop grande et trop forte. Ses traits ne sont pas réguliers et pourtant on peut dire qu'elle est très belle.

Mise en scène

5. Aux lignes 6 et 42, les didascalies signalent qu'il y a de longs temps de silence dans cette scène. Que pourraient faire les personnages pendant ces longs moments durant lesquels ils ne parlent pas ?
6. M. et Mme Smith ont du mal à communiquer : par quels éléments de mise en scène pouvez-vous mettre en évidence cela ? Ex. M. Smith peut parler en continuant de lire son journal et en levant à peine les yeux ; ou bien les époux peuvent se regarder, mais jamais en même temps, etc.
7. Comment les époux peuvent-ils être positionnés l'un par rapport à l'autre ? Seront-ils tous les deux assis pendant tout l'extrait ? Se tiendront-ils proches ou éloignés, dos l'un à l'autre ou bien encore face à face... ?
8. Entraînez-vous à jouer cette scène en testant différentes idées (façon de parler et éventuel accent, gestes, regards, déplacements, pauses...). Décidez au sein de votre groupe de ce qui vous paraît le mieux.

À vous de jouer !

9. Devant la classe, lisez ou jouez (un passage de) cette scène en vous inspirant des exercices précédents.

Et pour improviser à partir de cette scène...

- Imaginez que M. Smith lit d'autres nouvelles absurdes dans le journal : « Tiens, il paraît que les chiens aboient maintenant ! », « On annonce que demain aura lieu hier. », « Le gouvernement a décidé que l'eau serait désormais sèche... ». Mme Smith répondra sans paraître le moins du monde surprise.